



LIRE

Les liens du sang

TRAGÉDIE Astrid Holleeder, la soeur d'un des plus grands mafieux des Pays-Bas, est aujourd'hui protégée par la police. Elle raconte comment elle a été amenée à dénoncer son frère, Willem Holleeder

Tout est banal. Une photo noir et blanc d'une famille amstellodamoise. La petite fille se trouve dans les bras de son père. Elle a 1 an. Ses parents, assis tous deux sur un canapé, se sourient. Ils ont l'air heureux. On ne voit pas grand-chose du décor. La légende du cliché : Astrid et ses parents en 1966. Mais à y regarder de beaucoup plus près, l'enfant détourne son regard anxieux vers la gauche. Elle semble chercher de l'aide à l'extérieur. On connaît l'histoire alors on aimerait la prévenir. Aucune aide ne viendra jamais d'un tiers. Elle sera seule. La charmante photo de famille ne raconte rien du passé, du présent, du futur d'une tragédie en marche. *Judas* est une histoire de mauvais sang. Tout est vrai. La soeur du plus grand mafieux des Pays-Bas raconte comment elle a été amenée à dénoncer son frère à la police. Ils sont aujourd'hui tous deux, chacun à leur manière, derrière des barreaux à vie. Willem Holleeder est enfermé dans la prison de Nieuw Vosseveld, aux Pays-Bas, dans un quartier de haute surveillance. Il est jugé aux assises pour avoir commandité l'assassinat de six témoins. Astrid Holleeder vit sous protection policière, cloîtrée dans une maison amstellodamoise. Le frère a mis un contrat sur la tête de la soeur. À chaque seconde de chaque journée, ils doivent penser l'un à l'autre.

Les faits, médiatisés, sont connus. Willem Holleeder a enlevé en 1983 le PDG du groupe Heineken, Freddy

Heineken, et son chauffeur, Ab Doderer. Cor van Hout, le mari de sa soeur Sonja, est alors son complice. La rançon de plusieurs millions n'a jamais été retrouvée. Willem Holleeder est condamné à onze ans de prison pour le kidnapping. Il est incarcéré à la Santé à Paris. Il est libéré, avec son beaufrère, en 1992. L'ancien ravisseur devient vite, à Amsterdam, le plus célèbre parrain de la pègre. L'homme est séducteur, charismatique, manipulateur. Willem Holleeder se retrouve à nouveau condamné pour chantage. Il retourne en prison de 2006 à 2012. Astrid Holleeder, sa soeur cadette, est persuadée qu'il a fait assassiner en 2003 Cor van Hout. Son beaufrère devenait un rival de taille sur le marché des maisons de passe. La soeur commence à renseigner les autorités sur les faits et gestes du frère à partir de 2013. Willem Holleeder est donc aujourd'hui en prison. Il a été dénoncé par ses deux soeurs (Astrid et Sonja Holleeder) et par son ex-compagne (Sandra den Hartog).

Une soeur trahit un frère. Dans *Judas*, Astrid Holleeder parle de ce qu'il y a derrière les actes. Ils sont une fratrie de quatre enfants. Deux garçons, deux filles. Elle est la cadette. Toute la famille vit sous le joug d'un père violent. Il est employé chez Heineken. Chacun doit se soumettre à des règles dictées par son mépris des femmes et la puissance de son ego. Il est alcoolique. Une caisse de bouteilles d'un demilitre de bière par soi-

rée. Pour ne pas prendre de coups, il faut savoir passer inaperçu. La mère est soumise. Femme et enfants sont prisonniers de la noirceur du patriarche. La cadette s'endort chaque soir en priant pour que son père meure. Dieu n'exauce pas ses vœux. Elle songe à l'assassiner plus d'une fois, mais les circonstances ne s'y prêtent pas. Tout recommence. Chaque jour est pire que le précédent. La petite Astrid Holleeder développe une force psychologique pour pallier une faiblesse physique. Elle préfère être l'agresseur que l'agressée.

Son enfance est sa violence. Astrid Holleeder apprend à se mouvoir sous la tyrannie, à être sans cesse sur le qui-vive, à subir un stress quotidien, à développer des mécanismes de survie. Certaines zones de son être s'étendent ; certaines zones de son être s'éteignent. Les enfants Holleeder recherchent, d'une manière consciente ou non, à reproduire la seule chose qu'ils connaissent par coeur. Willem Holleeder se fond ainsi dans la pègre où se rejoue le cycle de la violence. Car c'est bien l'histoire de *Judas* : on s'échappe ou non de son enfance. Les deux filles de la famille Holleeder, Sonja et Astrid, vont passer de la tyrannie du père à la tyrannie du frère. Willem Holleeder les surveille, les utilise, les manipule. Elles doivent être à son service, jour et nuit.

Comment Astrid Holleeder vat-elle

être amenée à dénoncer à la police Willem Holleeder ? Elle est devenue avocate pénaliste et mère de famille. Mais la vie entière d'Astrid Holleeder reste happée par la folie de Willem Holleeder. Le ravisseur de Freddy Heineken est devenu, par la grâce des médias, une célébrité controversée aux Pays-Bas. Il est le criminel fétiche des Néerlandais. Un héros du mal. On croit ce qu'on voit. Le parain de la pègre construit sa légende durant ses passages à la télévision. La soeur connaît tout du frère. Elle le regarde un jour hurler sur une enfant et pense : « *Je ne t'aimerai jamais.* » Elle ne l'aimera jamais durablement car son empathie pour ceux qu'il fait souffrir est totale. Elle comprend qu'il est prêt à tout pour de l'argent. Il menace ses soeurs et sa mère. Il pointe son arme sur son neveu Richie alors âgé de 7 ans. Il parle de loyauté familiale mais, dans les faits, il trahit les siens un à un. Le mythe s'effondre. Elle comprend alors que l'ennemi, ce ne sont pas les autres mais bel et bien lui. Elle ne trouve plus aucune excuse à sa cruauté. Elle accepte de l'espionner et de le dénoncer pour le compte des autorités afin que le bain de sang s'arrête.

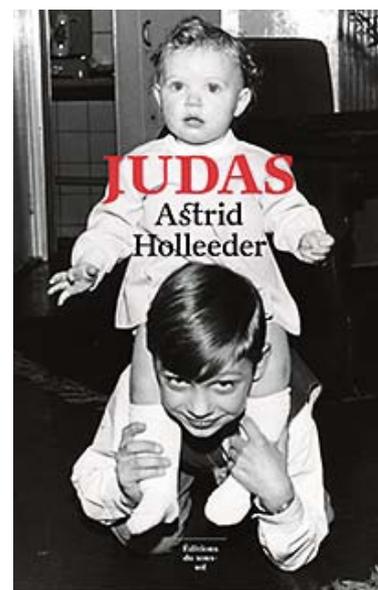
Astrid Holleeder analyse aussi l'histoire d'une culpabilité. Elle rappelle les moments où son frère aîné a été présent pour la soutenir ; elle souligne combien elle est la personne en qui il avait le plus confiance ; elle sait qu'il est une version intelligente d'un père paranoïaque et alcoolique. L'auteur de *Judas* explore la complexité de ce qu'elle endure. Elle connaît la haine de l'autre, elle connaît la haine de soi. Elle se trouve prise en étau entre la détestation de son frère en train de commanditer des assassinats et son dégoût d'elle en train de dénoncer son frère à la police. Sa déci-

sion : elle ne se sauve pas elle, mais elle sauve les autres. Elle dit, à la fois, son amour et son désamour pour son frère devenu un monstre. Sa vie s'est encore un peu plus réduite depuis qu'elle a décidé de témoigner contre lui. Sonja lui dit : « *C'est une vie de merde, mais on vit.* » Les deux soeurs sont parmi les témoins principaux du procès en cours depuis février 2018. Dans l'attente du jugement, une seule lumière clignote. Alors qu'elle sait ses jours probablement comptés, Astrid Holleeder apprécie les petites choses de la vie.

Le quotidien de la famille Holleeder : homicides, alcoolisme, enlèvements, descentes de police, arrestations. La fille cadette rend visite à son père malade. Il reste inchangé, au seuil de la mort. Lors de son enterrement, personne ne veut prendre la parole. Les enfants n'ont aucun bon souvenir à partager. Willem Holleeder a réussi à se maintenir quarante ans au sommet de la pègre. Le frère avait confié à la soeur sa peur de la prison à perpétuité. Elle a les larmes aux yeux quand elle pense au moment précis où il a appris qu'elle oeuvrait depuis des années pour lui infliger justement la prison à perpétuité. Sa question sans réponse : Ai-je bien agi ?

D'une prison à l'autre. D'une planque à l'autre. Astrid Holleeder est aujourd'hui entourée de fenêtres cadenassées et de portes blindées. Elle a prié chaque jour de son enfance pour que son père meure. Elle a songé à assassiner son père pour protéger sa mère puis elle a songé à assassiner son frère pour protéger sa soeur aînée. Willem et Astrid Holleeder. Le frère répétait souvent à la soeur : « *On est pareils.* » Dans sa prison de haute sécurité, il doit méditer sur leur différence. La soeur sait qu'elle

risque de payer son témoignage de sa vie puisqu'il cherche à l'éliminer par tous les moyens. Astrid Holleeder raconte, dans *Judas*, une histoire de famille. Son quotidien est un enfer. On ne sait pas si elle prie tous les soirs pour que son frère meure. Dieu n'a jamais exaucé ses prières. En attendant, elle vit. g ■



Judas, une chronique familiale Astrid Holleeder, trAd. Brigitte Zwerver-Berret et Yvonne Pétrequin, ed. du sous-sol, 498 P., 23 €.



Astrid et ses parents en 1966. PRIVATE COLLECTION HOLLEEDER FAMILY

par Marie-Laure Delorme

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

« Son frère a donné l'ordre de l'assassiner, elle est témoin à charge dans son procès »

